

Le forum des jeunes de la CSPO



ACTIVITÉ: FORUM DES JEUNES DE LA CSPO - 2006-2007

DATE: Le mercredi 17 janvier 2007

Élèves participants: **de l'école secondaire Des Lacs:** Roxanne Meunier, Marie-Ève Papineau, Geneviève Couillard et James Marshall McDowall.
de l'école secondaire De l'île: Boris Cvjetkovic, Julie Clohosy, Mariève Perron et Raphaëlle Cardinal.
de l'école secondaire Grande-Rivière: Charles-Étienne Chaplain-Corriveau, Alexandre Normandin, Julio O'Callaghan et Mylène Cyr.
de l'école secondaire Mont-Bleu: Jasmin Dumais, Martin Boisvert, Kashmi Saint-Germain et Élisabeth Siharath

Autres personnes: Mme Lucie Lafleur, directrice générale, Mme Lucie Demers, directrice du Service des ressources éducatives, M. René Gauthier, secrétaire général, M. Simon Leclerc, directeur de l'école secondaire Mont-Bleu, Mme Marie-Claude Tremblay, directrice adjointe à l'école secondaire de l'Île, Mme Manon Tremblay, directrice adjointe à l'école secondaire Grande-Rivière, M. Jean-François Bergeron, école secondaire Grande-Rivière, M. Marc-André Labelle, de l'école secondaire Mont-Bleu, Mme Josée Bourdeau, école secondaire de l'Île, M. Dominic Guénette, de l'école secondaire Grande-Rivière, M. Nicolas Labelle, école secondaire Des Lacs et Mme Jocelyne Bertrand.

Ce sont donc 16 élèves enthousiastes de nos écoles secondaires qui ont répondu à l'appel de la directrice générale afin d'assister au forum qui permet un échange entre les élèves et les dirigeants de la Commission scolaire. Un événement, qui à chaque année, représente une bouffée d'air frais pour les personnes qui travaillent loin des écoles et du vécu quotidien de ces jeunes.

Alors que beaucoup croient que nos jeunes se cherchent une identité quelconque dans une société en mouvance, vous seriez surpris de constater à quel point ils sont informés, allumés, conscients de leur environnement et de tout ce qui touche l'actualité. Intéressés et intéressants, ces jeunes ont beaucoup de choses à dire, et sans aucune prétention ou de gêne, ils s'expriment avec honnêteté, sans peur de se faire juger. Ils partagent aussi beaucoup et sont curieux de connaître ce qui se vit ailleurs.

Après une visite du centre administratif et une explication de la structure administrative de la Commission scolaire, les thèmes suivants ont été abordés: le taxage, l'intimidation, la violence, ce qui se vit chez nous et les conséquences. D'autres sujets figuraient à l'ordre du jour mais les discussions étaient très bien engagées et le manque de temps nous a toutes et tous surpris.



Le taxage tout comme l'intimidation fait partie du vécu scolaire mais à un degré moindre que celui qui est « publicisé ». Les agressions verbales et physiques sont existantes, c'est vrai, mais pas autant qu'on tente de le laisser croire. Le phénomène des gangs n'existe quasiment pas si ce n'est que le fait qu'il y a regroupement au niveau des styles.

Par contre, ce qui ressort particulièrement, c'est que l'intimidation existe dans des cas précis: différences physiques, faiblesses ou particularités chez l'élève. Ces actes se concrétisent dans des endroits très précis: salle des casiers où l'espace est restreint et débutent normalement par des poussées banales pour se terminer en une bataille. Conscients que le taxage et l'intimidation est présents mais qu'ils ne sont pas des problèmes majeurs, les jeunes croient que les élèves sont ciblés et que souvent l'élève qui connaît une certaine popularité est souvent la personne qui initie. De plus, la dénonciation n'est pas une pratique chez les jeunes; on ne veut pas passer pour celui ou celle qui a rapporté les faits puisque la confidentialité est plus ou moins respectée. Souvent, l'intimidé et l'intimideur se reconnaissent facilement suite aux interventions.

Les moyens préconisés par les jeunes pour enrayer ces actes sont la dénonciation protégée, les activités de prévention mais surtout des campagnes de sensibilisation percutantes qui se prolongent. Une seule activité, telle une pièce de théâtre sur le thème, ne peut permettre une sensibilisation complète. Il faut lancer un message plus clair et régler cas par cas, car il ne faut pas généraliser. Les jeunes du dernier cycle du secondaire ont tendance à protéger les plus jeunes et n'acceptent pas facilement l'intimidation.

Un climat propice à l'apprentissage représente une formule gagnante. Il serait intéressant de retirer les éléments perturbateurs dans les groupes qui désirent « apprendre » alors que l'enseignante ou l'enseignant doit perdre du temps à discipliner. Un moyen qui semble fonctionner, c'est le retrait de l'élève du groupe et une analyse de la situation par l'enseignante ou l'enseignant suite à l'action posée.



Suite à cette discussion fort intéressante, un tour de table a été effectué afin de connaître les attentes des participantes et participants. Les jeunes demandent que la rencontre soit prolongée et que les sujets suivants fassent partie de l'ordre du jour de la prochaine rencontre: intimidation, drogue, la « malbouffe », accomodements raisonnables, toxicomanie, projets dans les écoles, environnement, recyclage, uniformes, l'obligation de fréquenter l'école, les « bons coups », la perception des parents de l'école et le rôle qu'ils jouent.

Tous et toutes ont trouvé que le temps a filé trop vite, que les sujets discutés n'ont pas été entièrement « vidés » et que ces rencontres permettent un échange intéressant. Curieux et surtout bien « branchés », ces jeunes, même s'ils font partie d'une même commission scolaire, désirent connaître ce qui se fait tout près d'eux, dans l'autre école. Ils veulent connaître les problèmes tout comme les bons coups car la réalité est différente selon les milieux. Pour certains, le taxage est tout à fait hors du contexte alors que la drogue est une réalité. Pour d'autres, la malbouffe devient un sujet préoccupant et l'environnement tient une place importante.

Quel que soit les sujets abordés, nous sommes assurés que des solutions sont apportées par ces jeunes. Ils nous surprennent par leurs réflexions et leur maturité. Pourquoi chercher si loin alors que tout près de nous, des jeunes pensent et peuvent apporter une solution moins coûteuse et tout à fait réaliste.

Depuis quelques années, la Commission scolaire se fait non pas un devoir, mais un plaisir de recevoir ces jeunes. Pour moi, c'est la façon de puiser une énergie, de me ressourcer mais surtout de me « reconnecter » avec la réalité. Ce que je lis dans les yeux c'est: « Écoute-moi, j'ai quelque chose à dire et je veux partager avec toi, mes impressions, mes ambitions et mes passions! Je suis qui je suis et je fais partie de ton univers! » et je le crois sincèrement. Un respect énorme s'installe quand ils parlent et notre intérêt s'éveille automatiquement. Merci à tous ces jeunes qui font renaître ma passion et me donnent toujours l'occasion de dire: « Ils sont impressionnants et comme ils sont beaux nos jeunes! ».

